

2 premiers volumes des Transactions de la société littéraire de Bombay

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Présentation

Date1822-07-08

Date (calendrier grégorien)8 juillet 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_284

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

B. juillet 1822

H. 378

je vous de lire les 2 premiers volumes des transactions de la société
littéraire de Bombay, fondée en 1804. par Sir James Mackintosh --
et vous de lire l'ouvrage intitulé de Considérations sur la population
de Bombay. -- Elle se monte toute comprise, à 166. ou 180. mille âmes --
la proportion des morts aux naissances, égale sans doute à celle de
l'Europe. -- L'île tout entière, est fort peuplée; il y a sans doute, un grand
nombre d'hommes, non mariés, et des aventuriers fort misérables --
Sir James M. ne paraît pas croire à une réelle disproportion d'habités
dans les régions où la polygamie, est permise. -- Dans l'Inde, les Mahométans
seuls, pratiquent la polygamie avec quelque latitude -- mais de 20.000. Mahométans
dans l'île de Bombay, sans parler de ceux qui sont venus de l'étranger, en arrivant trois
ou quatre fois, de la capitale dans l'Inde, qui dans les principes, comme dans les
moindres conséquences, a pour être produite plus de mal, qu'aucune institution
humaine. -- la polygamie, n'est de la tyrannie, non de l'homme -- elle n'est que
toutes les femmes, pour limiter d'un petit nombre d'hommes. -- Elle n'est que
que dans les limites, où la polygamie continue, elle n'est que maint. -- fait
d'habitude à un change. -- l'habitudes sociales, et religieuses dans l'Inde. --
Mémorial de la B. ou Wada -- il a continué en 1735. et qu'on voit de Hamilton
dans son ouvrage imprimé à Chombour, en 1727. -- Hamilton a été dit
que tous les 12. ans, côté de Malabar, il y avait une fête, ou jubilé, qui
durait plusieurs jours. -- au milieu de tous les exercices de religion
cette fête du Mamanzon, celui qui en rit que de gens de l'étranger,
poussent tout le Samorin, au milieu de sa nombreuse garde, lui
succéder -- d'après Wada, à témoigner que cette antique fête, se célébrait à
tornesay, près de la pagode de Conquerie à Pira, ou Chivim -- le Conquerie est
prodigieuse -- les cérémonies, les danses, les jeux simulés se succèdent
des tentatives d'attirer à l'Inde, contre les Samorins, presque toujours sans
succès -- il n'y avait pas 100. ans, que la dernière célébration avait eu
lieu -- mais tout est fini, à cet égard, depuis que les Anglois. Dominent le Malabar.
Sir Georges Staunton, a donné la traduction fidèle de l'ouvrage de la Chine, en 1804.
les importations qui prospèrent le Chiffre, ne tiennent le nombre que les dépenses
peuvent suffire. -- l'Inde de Conquerie est la langue, l'église, et le langage
le plus abjectement, même pour les femmes -- le Malabar de l'Inde

Il y a des colonnes - il y a des espèces d'anges entiers - la prière, l'adoration,
la distinction dans les attitudes - ce les figures de bon pour tous et fins
humains, pour la gloire. - a Montpezier, dans le fort de la, on trouve les
debris d'un ancien monastère chrétien, claustral, et l'on trouve au 16. siècle un
un ancien temple indien, cacava, y avoir été renoué; ce les Portugais en ont
glorifié les bas reliefs, ce qui a servi, a en composer plusieurs - il y a des
cavernes, descriptes en plusieurs salles, ou galeries, sous plusieurs arcs 70.
pieds de long. -

M. Prins donne un vocabulaire de ses observations, sur l'origine hindoustanienne
de l'argos, ou langage propre aux bohémien de l'Angleterre -

M. Malcolm, a donné la traduction de quelques pièces d'une dispute, entre
les jinnites, et les shites. les shites de Mervahabab ou Transoxiane, ce sont
accusés d'apostasie en Khorasane - ils veulent que tous les autres, les
confesseurs, ou d'istime. - la réponse des shites de Mervahab, répond, après une
argument, a la mission qu'ils ont reçue - ils terminent par deux vers.
Madame vous, Madame vous. de l'unité de la création via pour d'être - Madame
vous, Madame vous, afin de ne pas, vous reporter trop tard. -

Le traité de M. Graham sur le Nihilisme, ou mysticisme mahométan,
de son caractère - le mot, n'importe, implique l'âge, l'âge, l'âge - l'âge d'or
d'un point de clarté - ce toute personne de toute religion, peut être justifiée
le mystère consiste, dans un détachement absolu des intérêts du monde - de
toute superstition, même de toute pratique religieuse. - tout existe, dans
la contemplation, ce dans la relation de l'âme, ce de la divinité - c'est un
perpetuel rapport, entre l'âme, ce le créateur. - c'est une unité
c'est un accomplissement, ce enfin l'immortalité -

Les mots, pour parler par différents d'âge, il y en a. - on trouve correspondance
ce pour le langage, ce pour le mystère, ce pour les rapports intellectuels,
les parties du corps, celles de la terre, les éléments, les noms des anges, ce les
qui sont amenés un échaffaudage grossier, ce pour l'édification d'un temple.

Il y a de plus trois sortes de sorts, a différents degrés. -
on cite entre autres les distinctions de Khabab, parmi les gens de bien.
- j'y vois - Khabab, la mort effraye toute la monde, ce pour servir a
d'être ce en joye. - Khabab, dans ce monde - on ne peut pas la que l'âme
d'un moment. -

les paroles de la lecture sainte, mais l'âme aime ce l'âme, ce l'âme, ce l'âme
d'un moment - la terre, ce la terre, ce la terre, ce la terre, ce la terre, ce la terre
d'un moment - la terre, ce la terre, ce la terre, ce la terre, ce la terre, ce la terre

12 L'antiquaire, suppose un page descendant d'Israël, nommé Marfita - il vit
dans la retraite, depuis plus de 40. ans - le diable conspira sa perte - il lui fit
mieux sa cellule, la fille même du roi, pour qu'il la soulageât par ses prières -
pigeon pige, le diable prétendit, faire violence à la fille - il lutur, grand culch
son crime - le diable lui-même le trahit - au moment du supplice, il
ceignit une invocation, sous promesse de la délivrance - il obtint, ce
Marsip, prison dans le monde - ce dépend eueat - l'été loyguil, qui
les ont perdus - la traduction de Dupont de la

traité sur la race d'hommes appelés benjins par John (Brigg) - ils habitent
le Decan - ce vaste pays, au nord de l'Inde, se divise naturellement, en parties
en 7. nations, qui avoient, chacune, leur monarque, et entre lesquelles, les
Munars subsistent encore - les marhattas, les telhinges, les Cummar, les gouds,
les tronoolas - les benjins sont une race, qui d'êtres immémoriaux, se
font entre les nations, les transports à des de-beauts; le Decan s'est ainsi divisé
en cinq divisions navigables -

les benjins, ont leur langue - chaque tribu parmi eux, a son bande
ou bande, qui chante sur la guitare, les exploits de leurs aïeux; ils n'ont
Villiers, ni littérature, ni histoire, ni lettres mêmes -

ils paraissent appartenir à cette catégorie d'Asiatiques, qui sont de
cette militeuse, mais qui pensent à vivre à divers occupations -

on divise les benjins, en 6. principales tribus -
trinité, en a été mentionnée, vers l'an 1617. - un horde, on tendait à justifier 30. mille
beauts - ils sont toujours errants - on nomade - on considère parmi eux, comme
inculte, une liaison dans la tribu même - les mariages se font dans une autre
tribus - ils combattirent avec l'Asie, en 1796. - ils apprenirent à lire
anglaise, contre Tippu, en 1751. et 52. - les anglais firent, les traités en
tribelles, ce firent perdre à ce titre plusieurs de leurs chefs - le Duc d'Albany
de Wellington, a commis cette erreur -

même nom. Mahommed, sur la Paripath goudicha, objet de culte
dans le pays de l'Inde - il se tira l'épée indoue, entre autres, de Parakko
sootack, ou Goommangall Tid. - le dieu, se l'idole, pour des laques

Il y avoit 2400. ans que le culte de l'idole étoit commun, à l'an 1174.
de notre ère 1290. de l'ère de l'Inde, il fut détruit - procédé en 1290. de
idole - je parle de l'épée qui fut nommée la statue de Paripath, son invention
de l'épée, quelle sorte de crimes qui se commirent alors - la partie qu'elle fit
après avoir touché le dieu de l'Inde, dans la table - il y a environ 200. ans

Après l'inspiration par extrême: ce fut possiblement Rajagopal descendu de l'ancien
capitale de l'Inde, le monteur d'extremes propres - Ce pèlerinage, on se rend
les malades et le mourant. - il procède et pour le moment - la statue en elle
même n'a pas plus d'une corde - elle se laisse une juste Crispin sublecta
des yeux pour des yeux présents. - il est bien sûr d'être les jours -
Mimosa de M. est bien sur d'arriver remplie de l'humain, traversé et traversé
en l'air, en voyant par M. France, en 1919. - M. est bien, ne trouve pas les
aucun vestige de dévotion. - il pense qu'il appartient à l'ancien pays,
au: quel usage de la culture de l'ouest, la part de l'ouest, regardant -
Mimosa sur les larmes d'éléphant par le même d'Inde -
Il considère l'Inde comme l'Inde d'il y a les 1^{er} temps connus, en l'Inde
Mond'histes, ce fait. - il est les 17^{es} minutes plus anciens - il est l'usage
une doctrine secrète, approchant de l'Inde, tandis que leur culture apparemment
pète un corps, et une image, et chaque attribut de la divinité. - l'Inde
leur l'usage une divinité suprême, et trois second^{es} de la terre, 17^{es} minutes
ne finissent pas - mais aussi il n'a pas de la culture propre. - il y a enfin une seule
l'autre divinité - mais en quelque Indon, que vous demandiez Combien
y a-t-il de dieux? la réponse sera, un seul -
si parmi les braves, Dieu est partout. Chez les 17^{es} minutes, il n'est nul
pas, en l'Inde et l'Inde des expériences. - pour les 17^{es} minutes, ce sont des
hommes, des profanes, qui viennent réformer le monde, et après leur mort
leur divinité bien de divinité. - elle a une, elle pour leur image et que
s'adressent les temples 17^{es} minutes, qui sont. - l'Inde de la pyramide et de
Kiosque. - jamais de plus rien de spirituel dans ces images -
les jours viennent des 17^{es} minutes. - ils croient que l'Inde ne peut connaître
rien, sans être absorbé dans son essence, et perdre son individualité. -
Il admettent jusqu'à 24. réformateurs des hommes - leurs prières appelées jette
ne mettent aucun être à mort, ne mangent rien qui ait eu vie - les jours
admettent les castes - les 17^{es} minutes ne admettent pas - dans le nord de l'Inde
les jours admettent quelques divinités, indons, dans les cours de leurs temples.
Mais cela n'arrive pas dans le nord de l'Inde. - les figures particulières
dans temples des jours, sont toutes humaines - on ne reconnaît pas de l'Inde. ex.
Chaque fête, à son patron, dans un des 24. réformateurs, on tirkha Kar -
Il est facile d'appréhender l'usage pour l'Inde de l'Inde les temples des 17. Cultes.
L'Inde d'éléphant et 6. mille d'Inde. - elle se compose de deux collines séparées
par une vallée - pour l'Inde d'Inde, et portugais, le voir l'Inde, tirkha

Un rocher même - il de maint. presque tombé en pièces - il avoit plusieurs
un animal, qui n'y est plus, après les Voyages. 1791 Du 18^e. N'est-ce pas appelé le petit
d'Espagne, ce que l'ant. Croix étoit un tigre -

Figur en 1679. d'un homme sur un cheval, entrées jusques venter dans le lit de
la Vallée - il y étoit en 1712. il avoit disparu en 1784.

Léopards vivants 179. pieds 2. p. en plus de long - 7. 1/2^e de hauteur à la tête.
Le temple de Impérial, creusé dans une roche qui ressemble aux pyramides -

offrent à mesure qu'on y avance, ce temple d'un figure gigantesque taillé dans le
rocher - il consiste en un g. temple, et deux chapelles - le g. temple, est 90.
pieds 1/2 de long - 159. de large - la hauteur varie de 17. 1/2 à 19. pieds - la

régularité apparente de la cavité, et des dispositions qu'elle a pour servir, n'est pas
attribuée -

une figure colossale à trois têtes, une au tiers de la dimension, frappée les
regards dans le temple - une des mains tient un sceptre, l'autre un bâton

tantôt n'y a une main voit la trinité indoue - plus loin, les trois têtes
ne représentent point, la fusion de 3. attributs divins - il croit que cette

figure de même l'ensemble des trois divinités, après la représentation de la même
à qui il croit le temple consacré - l'origine de la trinité peut-être

modifiée par celles de Platon - il est vrai de dire que les pyramides
grecques, à dire dans les premiers siècles de la culture à l'antiquité

de la vie d'homme le nombre de 3. têtes qu'on a vu, et Platon de quantifier
les oreilles d'éléphant comme dans le mal du pied, la troisième pied les figures

et ne sont plus, dans l'usage de l'Inde - plusieurs sculptures géométriques et pyramides
comme dans les gloires - j'y vois aussi le caractère de la science - les vides sont adaptés

à plusieurs figures - c'est un genre d'illigorie, que nous admettons sans effort.
L'éléphant de l'Inde sur ses alligories - grand montard ord. de Wiffrou, de

un singe, quelquefois à face humaine. - on ne voit nulle part dans ces sculptures
d'homme tenant les vides - au moins que les feuilles d'Almond qu'il tient, mais

soyez la tête - on employe encore les feuilles d'Almond à l'écriture dans
l'Inde de l'Inde, mais non plus dans le nord -

l'ant. d'expliquer les figures en détail - il voit dans une partie les figures
d'un être, qui me paraissent terrible - 13 pyramides, par exemple, de son grand

à trois bras - 13 images, qui accompagnent d'un, est sous la forme d'un squelette.
172 hommes, mais possible qu'il y ait partie par des lignes -

hors les fêtes, que son linge rompt, il y a pas, à propos parler de services divins
dans les temples de l'Inde - l'ant. croit qu'il y a des images dans les temples grecs et
romains - chacune va 4 pieds haut, et a son gré - différentes les figures des divinités et

De 1 Manuel des arts et métiers

